

Livre d'Isaïe, chapitre 35

- ¹ Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent !
Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose,
² qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !
La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone.
On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.
³ Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent,
⁴ dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu :
c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. »
⁵ Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds.
⁶ Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie.

⁷ La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.
Dans le séjour où gîtent les chacals, l'herbe deviendra des roseaux et des joncs.

¹⁰ Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête,
couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

Psaume 145

Viens, Seigneur, et sauve-nous !

- ⁷ Le Seigneur fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

⁸ Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,

⁹ le Seigneur protège l'étranger.
Il soutient la veuve et l'orphelin.
¹⁰ D'âge en âge, le Seigneur régnera.

Lettre de saint Jacques, chapitre 5

- ⁷ Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience.
Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience,
jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive.
⁸ Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche.
⁹ Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés.
Voyez : le Juge est à notre porte.
¹⁰ Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

Alléluia. Alléluia. L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. **Alléluia.**

Évangile selon saint Matthieu, chapitre 11

En ce temps-là,

² Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ.

Il lui envoya ses disciples et, par eux,

³ lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

⁴ Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez :

⁵ Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent,

les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent,

les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle.

⁶ Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! »

⁷ Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient,

Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean :

« Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ?

⁸ Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ?

Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois.

⁹ Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ?

Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.

¹⁰ C'est de lui qu'il est écrit :

Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.

¹¹ Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme,

personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ;

et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui.

¹² Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent, le royaume des Cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer.

¹³ Tous les Prophètes, ainsi que la Loi, ont prophétisé jusqu'à Jean.

¹⁴ Et, si vous voulez bien comprendre, c'est lui, le prophète Élie qui doit venir.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Le texte d'Isaïe (premier testament) pourra être comparé à l'évangile (nouveau testament).

v2

Le verbe entendre / ἀκούω revient aux versets 4 et 5.

1^{ères} occurrences du mot prison / δεσμωτήριον, qui est rare dans la Bible : *Le chef de la prison remet entre les mains de Joseph tous les prisonniers : tout ce qui se faisait, c'est Joseph qui le faisait faire. Le chef de la prison ne s'occupait en rien de ce qui était confié à Joseph car le Seigneur était avec lui, et ce qu'il entreprenait, le Seigneur le faisait réussir.* [Gn 39,22-23].

1^{ères} occurrences du mot œuvre / ἔργον : *Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite* [Gn 2,2-3].

v3

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient / ἔρχομαι ! [Ps 118,26]

Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite [Dn 7,13].

Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers [Ap, 1,8].

Claude Tresmontant voit là une allusion au Cantique des Cantiques : est-ce que toi tu es Celui qui vient, Celui qui épouse la nouvelle Jérusalem ?

Jean-Baptiste connaît-il la réponse à sa question ?

v4

Le verbe voir ou regarder / βλέπω exprime un voir extérieur. Dans le passage qui suit, ce même verbe est souligné.

Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez (ὁράω) pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient (ὁράω), que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir (ὁράω) ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. [Mt 13,13-17]

Le grec n'a qu'une seule verbe pour entendre ou écouter, il ne permet pas de distinguer une écoute intérieure d'un « entendre » extérieur.

Voir aussi Dt 20,3 ; Is 6,9 ; Jr 5,21 ; Ez 12,2.

Ὁράω, utilisé aux versets 8 et 9, exprime un voir intérieur.

v5

1^{re} occurrence de boiteux / χωλός: *Aucun homme atteint d'une infirmité ne s'approchera (empêchement au sacerdoce), qu'il soit aveugle / τυφλός, boiteux, défiguré ou difforme [Lv 21,18]. J'étais les yeux de l'aveugle et les pieds du boiteux. Pour les indigents (pauvres / πτωχός), j'étais un père... Et maintenant, je suis la risée de plus jeunes que moi [Jb 29,15... 30,1].*

Les Jébusites, habitants de Jérusalem, se moquent de David qui veut s'emparer de leur ville : des aveugles et des boiteux suffiront à la défendre ! Jésus, fils de David, les guérit de la malédiction qui s'ensuit : *C'est pourquoi l'on dit : « Ni aveugle, ni boiteux n'entrera dans la Maison » [2 S 5,8].*

Les sourds / κωφός, en ce jour-là, entendront les paroles du livre. Quant aux aveugles, sortant de l'obscurité et des ténèbres, leurs yeux verront. Les humbles (pauvres) se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur, les malheureux exulteront en Dieu, le Saint d'Israël [Is 29,18-19].

Le verbe ressusciter / ἐγείρω (littéralement, se lever) revient au verset 11.

L'adjectif pauvre / πτωχός contient un tau (évoquant la croix) et un Chi, première lettre de Christ. Il signifie davantage mendiant que pauvre.

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle / εὐαγγελίζω aux humbles (pauvres), guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération [Is 61,1].

v6

Être une occasion de chute, ou faire tomber, littéralement : scandaliser / σκανδαλίζω. Ce verbe est inutilisé dans le pentateuque et les psaumes. Mais le substantif correspondant revient 7 fois dans les psaumes, dans le sens de piège, traquenard. Claude Tresmontant propose : *Heureux celui pour qui je ne constitue pas un obstacle qui fait trébucher.*

Malheureux le monde à cause des scandales ! Il est inévitable qu'arrivent les scandales; cependant, malheureux celui par qui le scandale arrive ! [Mt 18,7]

Nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes [1 Co 1,23].

v7

Littéralement : ceux-ci s'en allant / πορεύομαι. C'est le même verbe que "allez annoncer" au verset 4. Pourquoi Jésus ne poursuit-il pas devant les disciples de Jean ?

Le verbe traduit par regarder est en grec θεάομαι, qui a donné théâtre en français.

Le roseau / κάλαμος peut être odoriférant (encens). 1^{re} occurrence : *Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Procure-toi aussi du baume de première qualité ; de la myrrhe fluide, cinq cents sicles ; du cinnamome aromatique, la moitié, soit deux cent cinquante ; du roseau aromatique, deux cent cinquante... Tu en feras une huile d'onction sainte [Ex 23,22...25, onction d'Aaron].*

Le calame est un roseau taillé pour écrire.

D'heureuses paroles jaillissent de mon cœur quand je dis mes poèmes pour le roi d'une langue aussi vive que la plume (roseau) du scribe ! [Ps 45,2]

Dans la première lecture [Is 35,7], il est question de roseau et de jonc. La mer des joncs (selon le texte hébreu) est la mer rouge en grec.

Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. [Mt 27,29-30].

Un roseau sert ensuite à présenter une éponge de vinaigre [Mt 27,48].

Le vent / ἄνεμος n'est pas le mot "pneuma" qui évoquerait l'esprit. 1^{re} occurrence : Le Seigneur changea le vent d'est en un très fort vent d'ouest qui emporta les sauterelles et les précipita dans la mer des joncs. Il ne resta plus une seule sauterelle sur tout le territoire d'Égypte.

v8

Littéralement : *quoi êtes-vous sortis voir ?* (comme au verset 9). Le verbe sortir / ἐξέρχομαι est utilisé une première fois quand Caïn sort de devant Dieu [Gn 4,16]. Puis, il est répété 6 fois pour dire que le corbeau puis Noé sortent de l'arche [Gn 8,7;16;18;19 ; 9,10;18].

Mais / ἰδοὺ... est en grec une interjection dérivée du verbe voir (orao) que l'on pourrait traduire par voici. Il y a une insistance sur la nature du « voir » (cf remarque sur le verset 4). Cette interjection revient au verset 10 (*Voici que j'envoie...*)

On peut penser à : *Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage* [Mt 3,4], mais les mots ne sont pas les mêmes. Littéralement : *un humain ayant été habillé de (habits) raffinés ? Voici, ceux qui portent des (habits) raffinés sont dans les maisons des rois*. Le verbe habiller / ἀμφιέννυμι, très rare, est utilisé pour l'herbe des champs habillée par Dieu [Mt 6,30].

L'adjectif raffiné ou efféminé / μαλακός est aussi très rare.

Rois / βασιλεύς est presque le même mot que Royaume / βασιλεία des versets 11 et 12.

v10

Je vais envoyer un ange devant toi pour te garder en chemin et te faire parvenir au lieu que je t'ai préparé [Ex 23,20].

Voici que j'envoie mon messenger pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, – dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs [MI 3,1].

Le verbe envoyer / ἀποστέλλω n'est pas le même que celui du verset 2 (πέμπω).

Messenger / ἄγγελος : littéralement, ange. 1^{ères} occurrences : *Saraï humilia Agar et celle-ci prit la fuite. L'ange du Seigneur la trouva dans le désert, près d'une source, celle qui est sur la route (chemin) de Shour. L'ange lui dit : « Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu ? » Elle répondit : « Je fuis ma maîtresse Saraï. » L'ange du Seigneur lui dit : « Retourne chez ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main. » L'ange du Seigneur lui dit : « Je te donnerai une descendance tellement nombreuse qu'il sera impossible de la compter. » L'ange du Seigneur lui dit : « Tu es enceinte, tu vas enfanter un fils, et tu lui donneras le nom d'Ismaël (c'est-à-dire : Dieu entend), car le Seigneur t'a entendue dans ton humiliation.* [Gn 16,6-11]

En avant de toi : littéralement, devant la face / πρόσωπον de toi.

v11

Le plus grand / μέγας est aussi l'aîné.

Le Seigneur dit à Rebecca : « Deux nations sont dans ton ventre. Deux peuples différents sortiront de tes entrailles : l'un sera plus fort que l'autre, et l'aîné servira le cadet. » [Gn 25,23]

Joseph dit à son père : « Pas ainsi, mon père, c'est celui-ci l'aîné. Mets ta main droite sur sa tête ! » Mais son père refusa : « Je sais, mon fils, je sais : lui aussi deviendra un peuple, lui aussi grandira ; toutefois, son frère cadet sera plus grand que lui, il aura pour descendance une foule de nations. » [Gn 48,18-19, Jacob bénit les fils de Joseph]

Dans un groupe de partage, ne sommes-nous pas les uns pour les autres prophètes et disciples ?

Saint Grégoire le Grand

Pourquoi, une fois emprisonné, Jean le Baptiste envoie-t-il ses disciples demander : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? », comme s'il ne connaissait pas celui qu'il avait montré ?... Cette question trouve vite sa réponse si l'on examine le temps et l'ordre dans lesquels se sont déroulés les faits. Sur les rives du Jourdain, Jean a affirmé que Jésus était le Rédempteur du monde (Jn 1,29) ; une fois emprisonné, il demande pourtant s'il est bien celui qui doit venir. Ce n'est pas qu'il doute que Jésus soit le Rédempteur du monde, mais il cherche à savoir si celui qui était venu en personne dans le monde va aussi descendre en personne dans les prisons du séjour des morts. Car celui que Jean a déjà annoncé au monde en tant que précurseur, il le précède encore aux enfers par sa mort... C'est comme s'il disait clairement : « De même que tu as daigné naître pour les hommes, faisons savoir si tu daigneras aussi mourir pour eux, de sorte que, précurseur de ta naissance, je le devienne aussi de ta mort et que j'annonce au séjour des morts que tu vas venir, comme j'ai déjà annoncé au monde que tu étais venu ».

C'est pour cela que la réponse du Seigneur traite de l'abaissement de sa mort aussitôt après avoir énuméré les miracles opérés par sa puissance : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. Heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi ! » A la vue de tant de signes et de si grands prodiges, personne n'avait sujet de trébucher, mais bien plutôt d'admirer. Il s'éleva cependant une grave occasion de scandale dans l'esprit de ceux qui ne croyaient pas lorsqu'ils le virent mourir, même après tant de miracles. D'où le mot de Paul : « Nous prêchons un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens » (1 Co 1,23)... Quand donc le Seigneur dit : « Heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi », ne veut-il pas désigner clairement l'abjection et l'abaissement de sa mort ? C'est comme s'il disait ouvertement : « Il est vrai que je fais des choses admirables, mais je ne refuse pas pour autant de souffrir des choses ignominieuses. Puisque je vais suivre Jean le Baptiste en mourant, que les hommes se gardent bien de mépriser en moi la mort, eux qui vénèrent en moi les miracles ».

Jacques de Saroug

14. La Parole, Épouse

Le médecin vint et délia la langue de ceux qui balbutiaient : il délivra Moïse de sa difficulté d'élocution. La bègue est aujourd'hui guéri, selon la prédiction d'Isaïe [*Is 35,6, cf première lecture*], sa voix s'élève, forte, et chacun saisit ce qu'il veut dire. Sa langue est déliée et son visage dévoilé. Le mystère que cachait le voile s'étale au grand jour, chaque parole prophétique était une épouse que le voile dérobe aux regards. L'Époux vient et dévoile le visage de chacune d'elles pour qu'on puisse les reconnaître, car le voile ne leur est plus nécessaire. Lors des noces, l'Épouse pénétra dans la chambre nuptiale ; entre elle et l'Époux il n'était plus besoin de voile. Voici que le côté de l'Époux a été ouvert et l'Épouse en est sortie. Ainsi s'est réalisée la figure qui s'était dessinée jadis en Adam et Ève. Dès l'origine, en effet, c'est sciemment qu'il avait agi, et il avait créé Adam et Ève en image de son Fils unique [*Gn 1,26-28*]. Il s'endormit sur la croix, comme jadis Adam était tombé dans un profond sommeil : son côté fut transpercé, et il en sortit la fille de la lumière, l'eau et le sang [*Jn 19,34*] qui marquent les enfants de Dieu, héritiers du Père pour avoir aimé son Fils unique. Le prophète appelle Ève mère de tous les vivants. Qui donc serait cette mère de tous les vivants, sinon le baptême ? La compagne d'Adam enfanta de façon corporelle des êtres voués à la mort ; cette vierge enfante spirituellement des vivants. Du côté d'Adam sortit la femme qui enfanta des mortels, alors que ceux qu'enfante l'Église, l'Épouse du Christ, sont immortels.